

Fête Dieu 2023

« *Celui qui me mange vivra par moi* ».

Chaque page d'Évangile nous est lue à la messe, d'abord pour mieux nous faire connaître Jésus, notre Seigneur vivant. « *Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ?* » Sous-entendu, qui est-il ? - Et Jésus, dans l'extrait de son enseignement de Capharnaüm que nous venons d'écouter, se présente lui-même comme « **le Fils de l'homme** », celui qui est descendu du ciel... Plus loin, il se présente comme **l'envoyé du Père**. Et ce Fils de l'homme qui nous est envoyé par le Père, il l'est pour être **notre pain de vie**. Jésus précise qu'il n'est pas comme le pain qu'ont mangé les pères dans leur traversée du désert entre l'Égypte de leur esclavage et la Terre promise de leur liberté : C'était une manne mystérieuse que les Hébreux de l'Exode n'avaient pas fabriquée mais qu'ils avaient reçue gratuitement et abondamment de Dieu comme nourriture pour la route, pour leur permettre d'arriver au but de leur longue marche et sans laquelle ils seraient tous morts de faim.

« *Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant 40 ans...* » L'Eucharistie est une anamnèse de cet Exode ; plus qu'une commémoration : c'est une impulsion pour que nous poursuivions cette marche, non plus vers un pays de notre planète – comme celles que recherchent tous les migrants dans l'espoir d'y vivre mieux, libres, nourris et soignés... - mais vers le royaume de Dieu, vers la maison du Père, lui qui nous envoie en son Fils le pain qui nous permet d'atteindre ce but. En « **celui-là** » qui, peu avant, a multiplié les pains sur les rives du Lac de Tibériade, et qui prétend nourrir le peuple de Dieu, les foules auraient dû reconnaître le **nouveau Moïse**, envoyé de Dieu comme son guide et son médiateur, et non pas rêver d'en faire un roi guerrier pour expulser les Romains hors de leur pays.

« **Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel** : Chaque mot est important : c'est bien de Jésus qu'il s'agit dans l'Eucharistie : « **Je suis** » et ce Je, c'est Jésus **Ressuscité**, vivant. Il se dit **pain** – substance qui donne et entretient la vie et la santé, qui donne des forces pour agir... On peut se demander quel boulanger a fait ce pain, car le pain ne pousse pas dans les champs ni les jardins... La boulangerie, Jésus dit que c'est le ciel : le pain est **descendu du ciel** ! et il est devenu pain pour nous les hommes de ce monde en ayant été porté dans le sein de sa Mère, Marie et déposé par elle dans la mangeoire de la grotte de Bethléem. C'est pourquoi nous chantons de lui, avec émerveillement : *Ave verum, corpus natum de Maria virgine...* Salut, véritable corps né de la Vierge Marie !

Si quelqu'un mange de ce pain il vivra éternellement »... **Quelqu'un** de nous...

Le pain est fait pour être pris, rompu, mangé, digéré... par quelqu'un, pour que sa substance nutritive passe en celui qui l'a faite entrer dans son corps humain. - Humain, pas seulement animal : La personne qui communie est quelqu'un qui reconnaît que **CE** pain n'est pas comme celui du boulanger du village, ni même comme le pain que les pères de l'Exode ont mangé dans le désert, la manne tombée chaque jour de la semaine du ciel... **Ce** pain, c'est Jésus : « *Je suis le pain vivant descendu du ciel* ».

Celui qui mange ce pain avec une foi éclairée par ce que Jésus lui-même en dit, quel bénéfice en tire-t-il ? – Il **vivra de la vie éternelle**, de la vie qui est en Dieu, l'Éternel, dit Jésus - il **vivra par moi** ; il **ressuscitera** au dernier jour : deuxième promesse ; il **demeure en moi** et moi en lui : troisième promesse – qui fait que nous appelons le résultat de notre consommation du pain eucharistique : la **COMMUNION** – l'union entre Dieu et nous, les hommes ; et en plus, et en même temps : l'union nouvelle entre les hommes. « *C'est ma chair donnée pour la vie du monde* ». L'Eucharistie doit continuer à faire advenir dans le monde le Règne de Dieu, qui était la mission de Jésus, une mission qu'il a explicitement transmise à ses disciples, à son Église. L'Eucharistie ne peut pas être réduite à un moment de piété dans une église mais envoie les communiantes dans le monde en artisans du monde nouveau, le royaume de Dieu : « **Allez...** » La messe liturgique débouche sur un envoi en mission. Jésus se présente volontiers comme l'envoyé, l'envoyé du Père, et cet envoi est actif jusqu'à la fin des temps et jusqu'aux

extrémités de la terre.

Concrètement, en quoi cela peut-il consister ? St Paul affirme la chose essentielle : « ***Puisqu'il y a un seul pain – Jésus – la multitude que nous sommes est un seul corps*** ». Le but de la communion eucharistique, c'est que les communiants forment le Corps du Christ, son Eglise, et, plus largement, l'unité de la famille humaine : *fratelli tutti* ! En sommes-nous conscients et le voulons-nous ? Sommes-nous présents à la messe pour nous-mêmes, individuellement, ou vraiment en communauté fraternelle, qui partage la Parole avec attention, qui partage vraiment la paix du Christ, qui avance en procession vers l'autel pour communier et non à la débandade... Cela pour le temps de la messe, mais après ? – Pour que tous les hommes soient reconnus et traités en frères, que faisons-nous ? Pour que tous aient leur part de pain et puissent le gagner ? Pour que tous vivent en paix, pour que tous puissent satisfaire leur aspiration à la liberté, au respect, à la vérité, et à l'amour et finalement à leur quête spirituelle, à leur faim de Dieu ? Sur cette route de la mission chrétienne – « O bon Pasteur, notre vrai pain, nourris-nous et protège-nous, toi qui sais tout et peux tout, toi qui sur la terre nous nourris, conduis-nous au banquet du ciel et donne-nous ton héritage en compagnie de tes saints » Amen !